

“ Mes chers cousins !..... la partie est perdue, plutôt que de vous faire échouer ainsi, rendez vous de bon cœur !..... Reflectissez, car si, dans dix minutes, vous ne m'avez pas remis vos épées, au nom de l'empereur mon maître, j'aurai le regret de vous traiter sans pitié..... ”

— “ Merci, Oger ! lui répondit Renaud : permets que je consulte mes frères. ”

Et les entraînant au haut du rocher, d'où leurs regards, avec orgueil, contemplant l'horrible moisson d'hommes qu'ils ont faite, il aperçoit, au loin, un corps de cavaliers arrivant ventre à terre. Maugis est à leur tête monte sur le longueux *Bayard*. Au comble de la joie, les quatre frères s'embrassent, leur plan est arrêté : il s'agit, à tout prix, d'amuser les soldats d'Oger, en les laissant tenter l'assaut et de les écraser, au besoin, à coups de pierres, pour laisser à Maugis le temps de les tailler en pièces. A l'instant même, Oger leur crie qu'il attend leur réponse :

“ Guerre à mort ! ” répondent les quatre frères, qui ont repris la défensive. “ A l'assaut ! ” hurlent les Français, impatients de s'emparer de leur proie ; mais, détachés de la montagne, des quartiers de rochers roulent avec fracas et terrassent les assaillants. Pendant qu'ils se fatiguent en efforts impuissants, un cri d'alarme retentit : “.....Alerte !..... ” Oubliant Renaud et ses frères, tous ont fait conversion pour se porter contre Maugis qui, suivant la lisière du bois, vient de les cerner par derrière et les massacre. Ecrasés par le nombre, ils finissent par se disperser et battent en retraite.

Du sommet du rocher, Renaud agite son manteau. A ce signal, Maugis vainqueur accourt de ce côté. *Bayard*, qui a senti son maître, bondit de joie et caracole sous ses caresses.

Toute la plaine est évacuée, la nuit approche et les oiseaux de proie, mêlant leurs cris perçants aux sanglots des blessés, s'abattent affamés sur les monceaux de morts.....

Traité classique d'Economie Politique

PAR F.-A. BAILLAIRGÉ

320 pages, belle reliure, l'exemplaire 75 cts
s'adresser à F. A. BAILLAIRGÉ, Rawdon, (Montcalm) P. Q.